
Préparation d'une micro-leçon de grammaire

Fiche technique

Nom et prénom de l'étudiant : Audrey Roig

Temps prévu : 2 périodes de 50 minutes chacune

Date : mardi matin

Sujet du cours : comparer des qualités et des quantités

Préparation de la leçon

1. Contexte de départ et pré-requis :

- **Public** :
 - Âge : grands adolescents (16-18 ans)
 - Niveau de compétence langagière : A2
 - Langue et cultures maternelles : public hétérogène
 - Objectifs et attentes personnels et professionnels des apprenants : hétérogènes
 - Style et habitude d'apprentissage : apprenants motivés par l'apprentissage du FLE
- **Matériel didactique** à disposition de l'enseignant : tableau simple
- **Pré-requis des apprenants** : ils sont capables de faire une description qualitative brève et élémentaire des êtres et des objets qui leur sont familiers, en employant des adjectifs et des adverbes simples.

2. Objectifs pédagogiques en termes de :

Savoirs :

- connaître la formation du comparatif des adjectifs et adverbes en français
- connaître les formes irrégulières de *bon* et *bien*
- connaître les formes appropriées à chacun des environnements linguistiques

Savoir-faire :

- être capable de reconnaître les comparatifs
- être capable d'écrire plusieurs phrases en utilisant des comparatifs
- être capable d'utiliser à bon escient les formes du comparatif selon l'environnement linguistique
- être capable d'opérer des comparaisons physiques ou entre des informations données

Savoir-être :

- apprendre de ses erreurs
- les apprenants doivent pouvoir utiliser un dictionnaire lorsqu'ils le jugent nécessaire

Savoir-apprendre : - les apprenants doivent trouver par eux-mêmes la manière de construire le comparatif des adjectifs, adverbes et noms.

3. Matériel didactique utilisé

- Tableau simple
- Corpus de photocopies fourni par l'enseignant (NB : les réponses aux exercices sont en lettres grasses turquoises dans les annexes).

4. Bibliographie

Manuels

- BAYLON Ch., *et al.*, *Forum 1. Méthode de français*, Paris, Hachette FLE, 2000, p.125
CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, *Le nouvel "Espaces" 1*, Paris, Hachette FLE, 1995, pp.139-140
CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama 1. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1996, pp.146-153
LAVENNE Christian, *et al.*, *Studio 100 – 1. Méthode de français*, Paris, Didier, 2001/2004, pp.129-130
LAVENNE Christian, *et al.*, *Studio 100 – 1. Cahier d'exercices*, Paris, Didier, 2001/2004, pp.94-98
PACCAGNINO C., POLETTI M.-L., *Grand large 1*, Paris, Hachette, 1988, pp.94-96

Outil intermédiaire

- CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence*, 2000, p.49

Site internet

- TV5MONDE, www.tv5.org/TV5Site/info/geofiche_accueil.php, 31/10/2008.

5. Justification du choix :

« Comparer » est l'une des compétences intervenant dans le niveau A2 du CECR¹.

6. Plan du cours

- | | |
|---|-----------|
| 1) distribution des photocopies | (2 min.) |
| 2) rappel de l'emploi de l'adjectif dans la description | (10 min.) |
| 3) présentation d'énoncés dotés de comparatifs par le professeur | (5 min.) |
| 4) observation du sens des six comparatifs | (7 min.) |
| 5) prise de notes des réponses par les apprenants | (3 min.) |
| 6) exercice d'application sur le sens des comparatifs | (5 min.) |
| 7) théorie : remplissage de la grille grammaticale (par deux puis ensemble) | (15 min.) |
| 8) exercices d'application | |
| (a) énoncés à trous (individuel, écrit) & correction | (10 min.) |
| (b) comparaison de deux personnages (par deux, oral) | (8 min.) |
| (c) expression orale, mise en situation (par trois, oral) | (15 min.) |
| 9) exercice d'évaluation (individuel et écrit) | (20 min) |

¹ « [A2 :] Peut décrire et comparer brièvement, dans une langue simple, des objets et choses lui appartenant. » (CECR, 2000 : 49)

7. Élaboration détaillée : contenus enseignés et phases du cours

Le professeur distribue rapidement le corpus de photocopies aux apprenants au début de la première heure.

Phase de préparation à l'accès au sens :

La leçon débute par un récapitulatif des pré-requis, c'est-à-dire par un rappel de l'emploi de l'adjectif, du nom et de l'adverbe dans le cadre de la description. Pour ce faire, chacun prend sous les yeux la première feuille du syllabus distribué, celle présentant Manneken Pis et Marianne. Dans un premier temps, le professeur introduit les personnages et les pays. Il en profite pour rappeler ou faire découvrir certains mots utiles à la réalisation de la dernière tâche (comme : la densité, la population, la langue, la superficie, le kilomètre, le pays frontalier, etc.). Ensuite, chaque apprenant, à tour de rôle, donne une phrase qui décrit la photo avec Manneken Pis et la Belgique (les 6 premiers élèves), puis, les 6 autres apprenants font de même avec la Marianne et la France. Les phrases énoncées par les apprenants sont notées au tableau.

Mots à introduire éventuellement:

- La densité de population
- Être peuplé
- La superficie
- ...

Phase d'accès au sens :

À partir des phrases inscrites au tableau, le professeur explique d'une part aux apprenants qui sont ces personnages, leur rôle et leur symbolique dans chacun des pays respectifs. Il profite de ces quelques explications pour déjà introduire quelques comparatifs. Il en revient alors aux phrases énoncées par les élèves et établit lui-même explicitement des comparaisons (avec comparatif) à partir de celles-ci. Les énoncés formés tournent tantôt autour d'un adjectif, tantôt autour d'un adverbe, tantôt autour d'un nom, de sorte à obtenir un corpus similaire à celui-ci :

- ↔ Marianne est *plus grande que* Manneken Pis.
- ↔ Manneken Pis est *moins grand que* Marianne.
- ↔ Manneken Pis agit *plus calmement que* Marianne.
- ↔ Marianne agit *moins calmement que* Manneken Pis.
- ↔ Manneken Pis a *plus de vêtements que* Marianne.
- ↔ Marianne a *moins de vêtements que* Manneken Pis.

Les quatre premières phrases partagent un point commun, celui de contenir un comparatif de la structure plus...que. Les deux dernières phrases ont un comparatif en plus de...que.

Phase de conceptualisation et de conscientisation :

Les apprenants observent ensuite le sens de ces phrases sur invitation du professeur (« Que cherche-t-on à dire dans ces phrases ? »). Le but est de leur faire découvrir que le comparatif peut marquer la supériorité (+) ou l'infériorité (-). Afin que les apprenants visualisent mieux ce qui leur est demandé, le professeur illustre son propos par un exemple très concret. Il choisit deux élèves dans la classe, l'un plus grand que l'autre, et leur montre que l'un est plus grand tandis que l'autre l'est moins. Pour s'assurer que les apprenants aient bien saisi, le professeur expose alors deux images d'un même objet (une pomme par exemple) mais dont les représentations n'ont pas la même taille. Les apprenants

doivent dire qu'il y a une pomme plus grande, de même que, forcément, il y a une pomme moins grande que l'autre.

Les apprenants notent ensuite les 6 comparaisons dans l'encadré prévu à cet effet dans le bas de la feuille. Ils soulignent alors les structures étudiées dans chacune de ces six phrases, indiquent à côté un « + » ou un « - » selon le sens du comparatif.

Le professeur leur pose ensuite quelques questions :

- « Est-il possible, selon vous, de noter l'égalité par un procédé semblable ? »

Pour illustrer sa question, le professeur présente deux nouvelles images d'une même pomme, mais dont les grandeurs sont égales cette fois.

- « Comment pourrait-on noter l'égalité avec un adjectif ? »
- « Comment pourrait-on noter l'égalité avec un nom ? »
- « Comment pourrait-on noter l'égalité avec un adverbe ? »

Phase de reformulation créative :

L'on passe ensuite à un premier exercice : des énoncés sont présentés aux apprenants qui doivent dire si le sens qui s'en dégage indique le -, l'= ou le +. Cet exercice est individuel et se fait par écrit tandis que la correction se fait tous ensemble, oralement.

Phase de conceptualisation et de conscientisation :

Vient alors le moment de remplir la grille grammaticale presque vierge qui leur a été donnée en début d'heure. Par deux, les apprenants tentent de la compléter au crayon, en observant les schémas placés au-dessus de la grille en question. Cette grille est reproduite en attendant au tableau par le professeur. Ceci fait, l'on procède à la correction et à l'explication du point grammatical, ensemble. Les réponses correctes sont inscrites au tableau. Le professeur insiste sur la construction identique du comparatif de l'adjectif et de l'adverbe par le biais d'une question posée aux apprenants : « Que remarquez-vous dans ces constructions ? ». Le professeur insiste ensuite sur la formation du comparatif d'un nom, légèrement différente. Contrairement aux deux structures précédentes, la structure du comparatif nominal requiert en plus la présence d'un petit mot articulaire : *de*. L'enseignant attire leur attention sur ce fait.

Phase de reformulation créative :

Un premier exercice consiste à remplir les trous des énoncés par la forme adéquate du comparatif. Cet exercice mêle tous les types de comparatifs vus depuis le début de la leçon. Il s'agit d'un exercice individuel à réaliser par écrit. La correction est commune. Les bonnes réponses sont inscrites au tableau.

Phase de conceptualisation et de conscientisation :

Passé cette étape, le professeur affirme aux apprenants qu'il existe deux exceptions : *bon* et *bien*. Il questionne alors à nouveau les élèves sur ce que pourraient être ces formes particulières. La forme « meilleure » fut déjà rencontrée dans l'exercice précédent (portant sur le sens des comparaisons), la forme « mieux » se trouve juste en dessous de l'encadré. Les cas particuliers découverts, les apprenants les notent à l'endroit ad hoc.

Phase de reformulation créative :

L'exercice se propose de consolider les acquis à propos des formes particulières *bien* et *bon*. Dans les phrases données, les apprenants doivent choisir la forme correcte à employer. Plusieurs solutions sont données, à eux d'entourer celle qui convient. Cet exercice se fait individuellement et par écrit ; la correction est orale. Cinq apprenants lisent chacun une phrase.

La leçon se poursuit ensuite par un nouvel exercice, oral et par groupe de deux. Un document authentique (une publicité présentant une femme et un chien) est fourni aux apprenants. Dans un premier temps, les apprenants dressent individuellement des comparaisons (en utilisant des comparatifs) entre le chien et la femme (par écrit). Le professeur circule entre les bancs et aide éventuellement ceux qui éprouveraient des difficultés. Dans un second temps, par groupe de deux, chacun des deux apprenants doivent énoncer tour à tour une phrase avec un comparatif sur base de la comparaison entre les deux personnages. Le professeur, lui, circule à nouveau de groupe en groupe, s'assure du bon déroulement de l'activité et corrige les erreurs qu'il entend.

Enfin, un dernier exercice consiste en une activité d'expression écrite puis orale. Les apprenants doivent mettre en scène une petite saynète dont le fil rouge est décrit dans le syllabus. Cet exercice se fait par groupe de trois. Les élèves le préparent d'abord par écrit. Une fois leur texte achevé, ils le soumettent au professeur qui le corrige. Après quoi, les élèves mettent la situation en scène et la présente au reste de la classe.

Phase d'évaluation :

L'activité d'évaluation se fait individuellement et par écrit. Sur base du petit tableau reprenant des données pour la Belgique et la France (population, etc.), les apprenants ont pour tâche d'écrire un maximum de phrases simples avec des comparatifs. Ils doivent également produire quelques phrases qui comparent les deux pays à leur pays d'origine pour les données qu'ils connaissent, comme le nombre de langues officielles ou de pays frontaliers.

Cette activité s'inscrit dans une situation communicative : les apprenants deviennent des rédacteurs ; ils établissent un guide comparé en français sur la France et la Belgique, adressé aux personnes de leur nation qui s'y intéressent. L'insertion de données sur leur pays d'origine rendra le guide plus concret et intéressant aux yeux du public auquel le guide est destiné.

La production est à remettre au professeur en fin d'heure afin qu'il les corrige. Elle fait l'objet d'une évaluation formative mais non certificative. Sont principalement considérés dans l'évaluation la fréquence et l'emploi des comparatifs ainsi que les tournures phrastiques. Le recours au dictionnaire est autorisé et même vivement conseillé.

8. À écrire au tableau :

- les énoncés qui servent à présenter le comparatif dans les étapes de préparation et d'accès au sens.
- les 6 énoncés présentant les comparaisons (- et +) devant les adjectifs, adverbes et noms :
 - Marianne est *plus grande que* Manneken Pis.
 - Manneken Pis est *moins grand que* Marianne.
 - Manneken Pis agit *plus calmement que* Marianne.
 - Marianne agit *moins calmement que* Manneken Pis.
 - Manneken Pis a *plus de vêtements que* Marianne.
 - Marianne a *moins de vêtements que* Manneken Pis.
- la synthèse grammaticale reproduite comme dans les feuilles (cf. annexes)

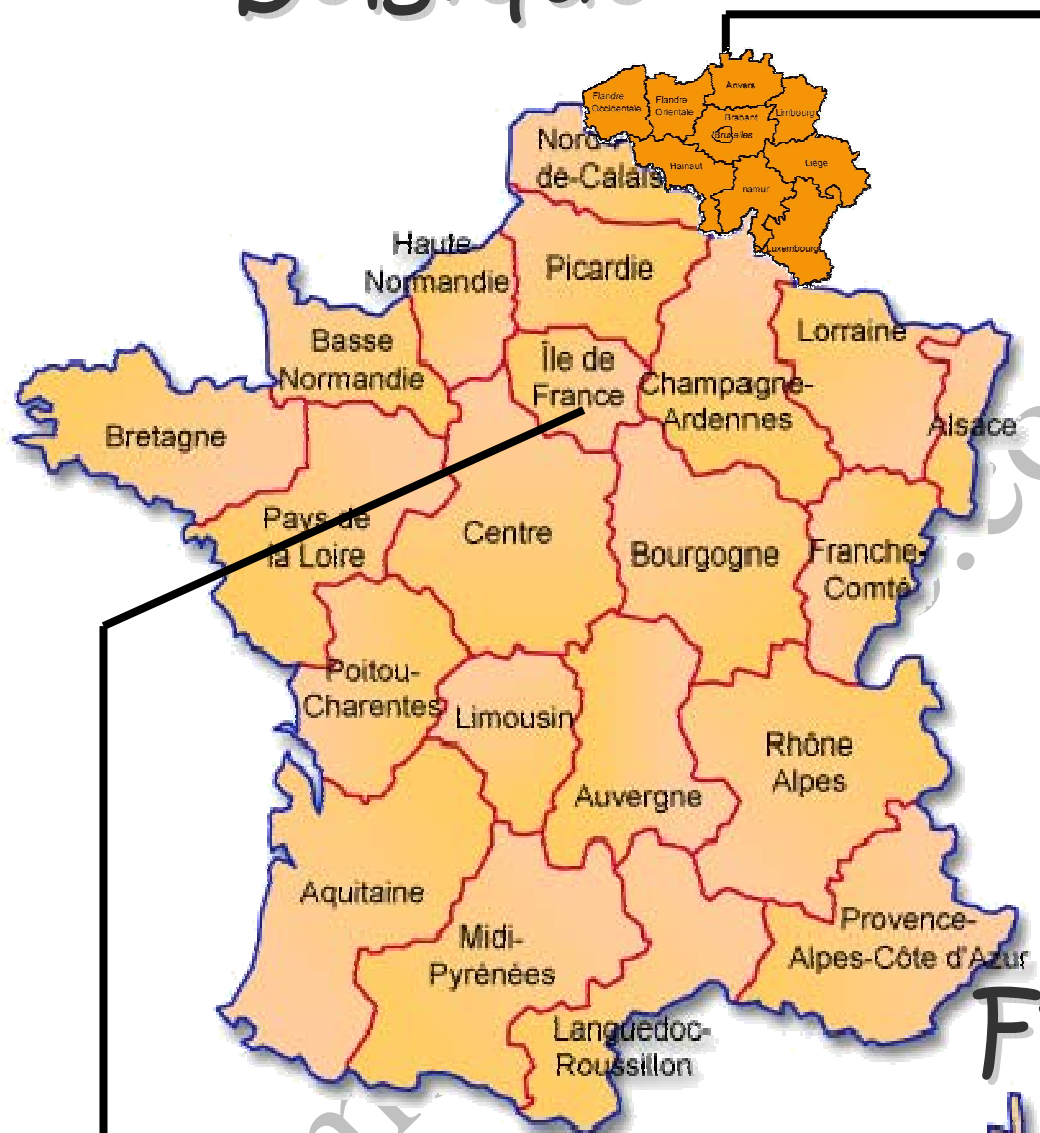
- les réponses de l'exercice à trous (*cf.* annexes)

9. Dossier pour l'apprenant (ci-compris les corrections des exercices)

Cf. annexes

CommuneLangue.COM

Belgique



France



Marianne est plus grande que Manneken Pis.
Manneken Pis est moins grand que Marianne.

Manneken pis agit plus calmement que Marianne.
Marianne agit moins calmement que Manneken Pis.

Manneken Pis a plus de vêtements que Marianne.
Marianne a moins de vêtements que Manneken Pis.

– Exercices –

1. Dites s'il s'agit d'un « - », d'un « = » ou d'un « + ».

1. Julien est plus grand que Michel. +
2. Laurent est aussi fort que Jean en français. =
3. Les résultats de Luc sont aussi bien que les résultats de Paul. =
4. Il y a plus de monde que samedi. +
5. Je suis moins fatiguée que la semaine passée. -
6. Ce chat a vécu moins longtemps que l'autre. -
7. Margaux est meilleure que Paul en orthographe. +
8. Je mange autant de pommes que ma sœur. =
9. Jean apprécie moins le jambon que Stéphanie. -
10. Martine part plus vite que d'habitude. +

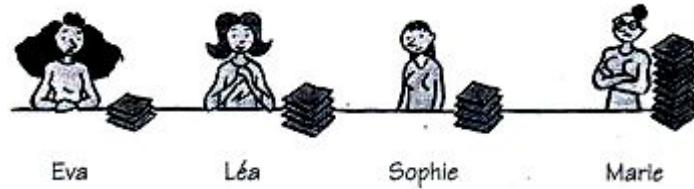
Inspiré de : <http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-22425.php>

CommuneLangue.COM

Comparons :



Images tirées de : CRIDLIG Jean-M., GIRARDET
Panorama 1. Méthode de français, Paris, CI
International, 1996, pp.148

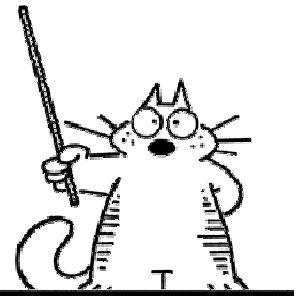


	-	=	+
Adjectifs	Marc est moins rapide que Luc.	Jean est aussi rapide que Luc.	Éric est plus rapide que Luc.
Adverbes	Marc court moins rapidement que Luc.	Jean court aussi rapidement que Luc.	Éric court plus rapidement que Luc.
Noms	Eva a traité moins de dossiers que ses collègues.	Léa a traité autant de dossiers que Sophie.	Marie a traité plus de dossiers que ses collègues.



Bien → (+) **mieux**
Ex : Marie travaille mieux qu'Eva.

Bon → (+) **meilleur**
Ex : Éric est meilleur que Luc à la course.



Le chien mangera **mieux que** le chat.



– Exercices (suite) –

2. Complétez les phrases en utilisant les fiches. Choisissez entre *plus...que*, *moins...que*, *plus de... que*, *moins de...que*.

Ex. : Pierre est **plus** âgé **qu'**Alain.

Pierre : 48 ans 1 mètre 92 maîtrise de lettres marié 5 enfants 20 ans d'expérience dans son entreprise	Alain : 40 ans 1 mètre 78 baccalauréat marié 2 enfants 5 ans d'expérience dans son entreprise
Marie : 40 ans 1 mètre 65 maîtrise de lettres veuve 0 enfant 10 ans d'expérience dans son entreprise	Carole : 36 ans 1 mètre 72 maîtrise en mathématiques célibataire 0 enfant 3 ans d'expérience dans son entreprise

- ↳ Marie est **moins** âgée **que** Pierre.
- ↳ Carole est **plus** jeune **que** tout le monde.
- ↳ Alain est **moins** grand **que** Pierre.
- ↳ Alain est **plus** grand **que** les deux femmes.
- ↳ Carole est **moins** petite **que** Marie.
- ↳ Pierre a **autant de** diplômes **que** Marie.
- ↳ Carole a **plus de** diplômes **qu'**Alain.
- ↳ Marie a **autant d'**enfants **que** Carole.
- ↳ Alain a **moins d'**enfants **que** Pierre.
- ↳ Alain a **plus d'**expérience dans son entreprise **que** Marie.
- ↳ Carole a **moins d'**années d'expérience dans son entreprise **que** Pierre.

3. Entourez la bonne réponse.

1. Le pain de ce boulanger est **meilleur / mieux** que le pain du supermarché.
2. Personne ne cuisine **meilleur / mieux** que Marie !
3. Elle parle **meilleur / mieux** que son ami.
4. Il dort **meilleur / mieux** que sa copine.
5. Pierre est **meilleur / mieux** que Martin à la course.

(Inspiré de : www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-6915.php)

4. Regardez cette publicité. Comparez les deux personnages. Inventez le plus de phrases possible. Aidez-vous des adjectifs suivants : *court, long, gros, mince, large, étroit, ondulé, roux,...*



(Source : http://reflexions.ulg.ac.be/upload/docs/image/jpeg/2008-02/chien_maitre.jpg)


5. Par groupe de 3, imaginez la situation. Écrivez la scène en respectant l'histoire proposée. Jouez-la ensuite en utilisant les accessoires dont vous avez besoin.

Vous êtes un couple en vacances. Vous repartez bientôt et vous voulez acheter un souvenir pour un(e) ami(e) de votre pays. Vous entrez dans un magasin.

1. La vendeuse arrive. Vous la saluez. Vous demandez à voir plusieurs articles.
2. La vendeuse vous demande des précisions. Vous lui décrivez les objets.
3. Elle vous présente différentes choses.
4. Vous demandez l'avis de votre mari. Vous comparez.
5. Finalement, vous n'achetez rien / vous achetez quelque chose.
6. Vous remerciez et vous partez.

6. Vous êtes le rédacteur d'un guide comparé sur la France et la Belgique. Vous écrivez pour des personnes de votre nation. Vous rédigez donc un petit texte qui compare la Belgique et la France.

Pour rendre le guide plus attirant, insérez des comparaisons avec votre pays d'origine (pour les données que vous connaissez). Vous pouvez également rechercher les informations souhaitées sur le site : www.tv5.org.

	Belgique 	France 
Population	10,5 millions	64 millions
Superficie	30 528 km ²	547 030 km ²
Densité de population	374 habitants/km ²	116 habitants/km ²
Kilomètres de plage	66 km	3 427 km
Langue(s)	allemand, français, néerlandais	français
Pays frontaliers	Allemagne, France, Luxembourg, Pays-Bas	Allemagne, Andorre, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Monaco, Suisse

(Source : www.tv5.org/TV5Site/info/geofiche_accueil.php)

La Belgique est moins peuplée que la France. La France est plus grande que la Belgique en superficie. En revanche, la Belgique a une densité de population plus importante que la France. Les kilomètres de plage sont plus nombreux en France qu'en Belgique. Les Belges parlent trois langues. Les Français n'ont qu'une seule langue officielle. La France a donc moins de langues officielles que la Belgique. Enfin, la France compte plus de pays frontaliers que la Belgique.